

# 83. Descendre la Durance (1)

Olivier Peyre, mars 2024

Même si certains se déversent d'abord dans le Guil, la vingtaine de torrents descendant des montagnes du Guilstrois vient finalement se jeter dans la rivière de Durance, collecteur principal qui évacue l'eau de notre massif vers la mer Méditerranée via l'Embrunais.

Constater les dégâts occasionnés dans chacun d'entre eux et sur leurs rives pour prendre la mesure des inondations du 1<sup>er</sup> décembre, peut-il se concevoir sans parcourir les berges du Guil et de la Durance ? La réponse, qui vient en complément des reportages effectués dans les torrents, se trouve ci-dessous.

Image 1 : la Durance arrivant de l'Argentiérois



Trois mois après les inondations, Véro me dépose au-dessus de Chanteloube d'où je gagne les rochers de Barrachin, l'objectif étant de descendre le cours de la Durance en rive droite jusqu'à la maison.

La Durance traverse l'Argentiérais (aujourd'hui on dit le Pays des Ecrins), passe à la Roche de Rame et entre en Guillestrois au niveau de Pra Reboul. De ce promontoire je vais descendre par le chemin de la transhumance jusqu'à la rivière.

Image 2 : Pra Reboul en rive gauche



En descendant la rivière c'est le dernier lieu habité de l'Argentiérais, à droite commence le Guillestrois.

Image 3 : comme un canal



Je longe d'abord un écoulement venant des Fonds de Rame, qui me conduit à la Durance.

### Image 4 : arrivée à la Durance



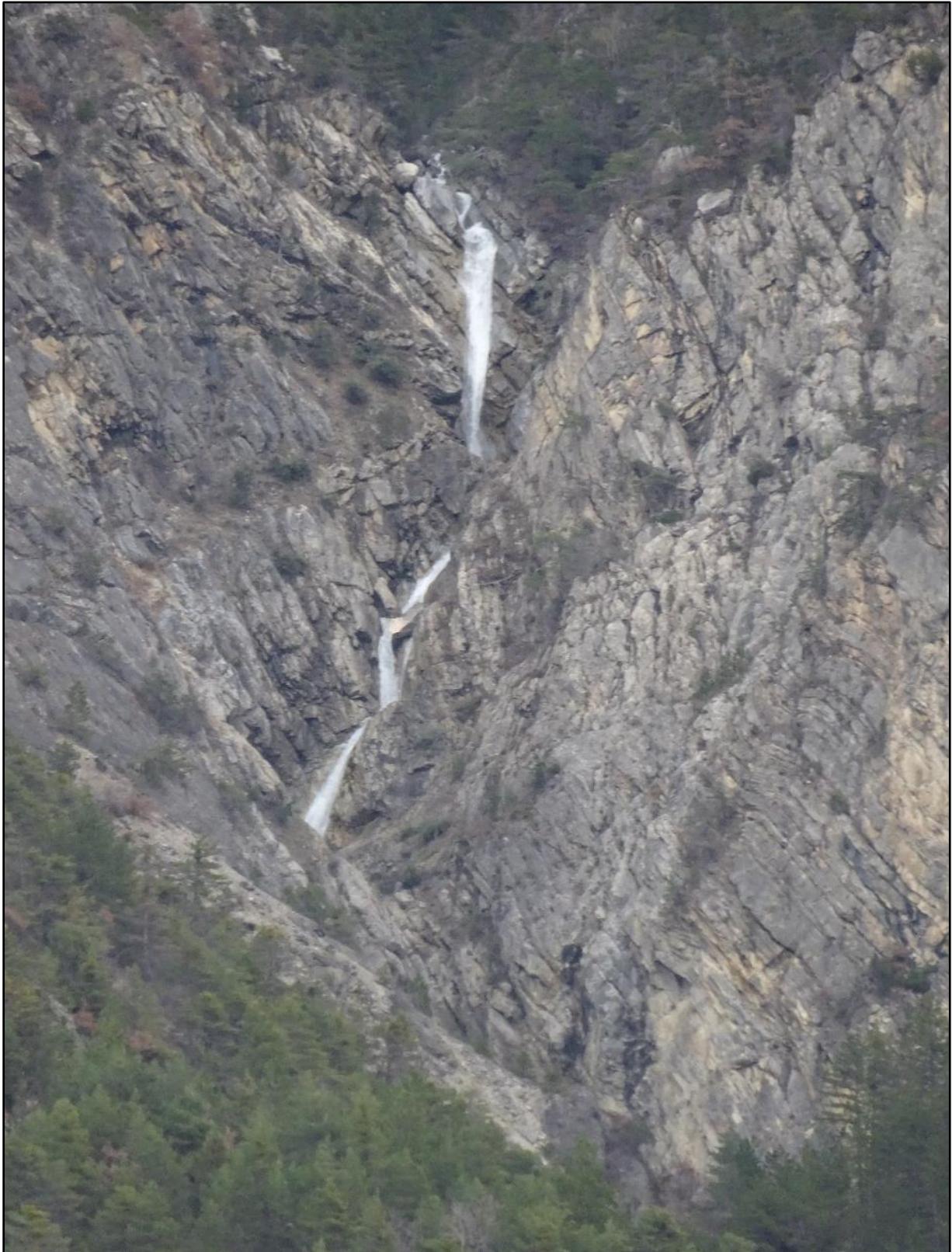
Une vaste zone couverte de gravier, très plane, normal on est en amont de l'arrivée du torrent de Pra Reboul dont les apports ont fait barrage à la fluidité et à la rapidité de la rivière.

Image 5 : du sable gris comme le temps



Il semble que l'eau lorsqu'elle était abondante, venait se fourvoyer contre la berge. Elle transportait branches et arbres qui sont venus s'encaster en lisière de ripisylve.

Image 6 : au zoom, les cascades de Pra Reboul



Voilà ce que j'avais été incapable de voir sur place, et encore plus de parcourir.

Image 7 : tranquillité de la rivière



Lorsqu'on marche au bord d'un cours d'eau, on sait qu'à un moment ou un autre on aura les pieds mouillés. Et tant que ce n'est pas fait, on rebrousse chemin afin de pouvoir continuer.

Image 8 : un embâcle



Etre en ces lieux, c'est devoir faire des choix. Choisir le passage le plus commode ou opter pour l'itinéraire semblant le plus charmant, le plus intéressant.

Image 9 : un bras secondaire



Le paysage raconte une histoire, il est le produit de la dernière des crues comme aussi de toutes les précédentes, ainsi que du vieillissement de la ripisylve avec ses arbres morts en cours de putréfaction, comme de la pousse des végétaux d'ailleurs.

Image 10 : un bras tertiaire



Je ne suis pas sûr que le concept de bras tertiaire existe. Je veux dire par là que ce passage n'est emprunté par l'eau que lorsque son volume augmente et donc son niveau monte.

Image 11 : sur la berge



Parfois j'ai envie de découvrir, d'arpenter la forêt de rivière de telle ou telle façon, parfois c'est elle qui décide de l'itinéraire parce qu'il est plus facile de suivre les

passages que de chevaucher quantité de bois morts restés à l'horizontale à un mètre du sol.

Image 12 : Prachaval



Là-haut, tout là-haut, c'est l'hiver. Un drôle d'hiver peut-être, mais l'hiver.

Image 13 : les Crousas



Là-haut c'est l'hiver, du moins il y a un effet de neige en cours et au sol qui renforce ce sentiment.

Image 14 : des cailloux



Regarder le sol juste devant soi, c'est aussi observer la carte d'identité du coin.

Image 15 : arrivée à la carrière



C'est un peu l'enjeu du parcours. Comment passer en bordure de la rivière, sachant que ça ne va pas passer. Non pas parce qu'il y a la carrière, mais parce que le rocher fait obstacle. Pour la carrière, je suis assez fataliste.

Image 16 : des icebergs



Paysage assez surprenant, surréel.

Image 17 : vue sur les montagnes de Guillestre



Et plus près sur des rochers qui tombent à pic dans l'eau.

Image 18 : et là, qu'est-ce qu'on fait ?



On retourne. Mais c'est bien de venir voir, de venir jusqu'ou c'est accessible. J'aime ce coin parce qu'il fait limite naturelle entre deux mondes et donc limite administrative dans son ensemble. Confins de pays.

Image 19 : vue sur la Durance en amont



Et vue sur Pra Reboul. Teintes d'hiver, aux antipodes des couleurs criardes. Très peu d'arbres arrachés posés sur les délaissés de la rivière.

## Image 20 : beauté de l'ordinaire



Un premier plan en hauteur, deux bras d'eau qui se rejoignent, la rive porteuse d'osiers qui ont trempé lors de la crue, la ripisylve d'hiver assez décharnée. C'est simple, au repos et reposant.

Certains y verraient une forme de tristesse. Je dirais plutôt qu'il ne reste que l'essentiel. Peu de bruit, peu d'animation, peu de couleurs, le décor touristique a été enlevé, les grands ensembles, la roche, le gravier, l'arbre et la rivière ne se perçoivent que mieux. Résultat, plus grande présence ou perception de la montagne certainement.

Image 21 : en me retournant



Voilà, l'obstacle est passé.

Image 22 : l'eau



Et sa teinte indéfinissable.

Image 23 : la digue sur l'autre rive



C'est l'arrivée du torrent de Pra Reboul.

Image 24 : blocs formant digue



Mais c'est l'image transversale et le dégradé des teintes qui me plaisent.

Image 25 : harmonie



C'est simple et plaisant, à deux pas de cette carrière importante. J'en oublierais les dégâts de la crue.

Image 26 : la berge se fait bouffer



Ici, avec le hameau de la Bourgea en vue, c'est toute la rive concave qui se fait bouffer.

Image 27 : chemin en situation problématique



Et plus loin, plus de chemin du tout. Quelqu'un a coupé des branches pour que l'on puisse continuer à passer à pied au bord de l'eau. Merci à lui.

Image 28 : Saint-Crépin



Tiens, Saint-Crépin !

Image 29 : en me retournant



Descendre un cours d'eau ne signifie pas être toujours au contact du flot. Parfois on a envie d'aller voir la ripisylve ou autre chose, parfois on cherche un passage en retrait plus facile, parfois c'est tout bonnement impossible parce que les épineux piquent, barrent et déchirent. Ici je suis venu voir parce que c'est l'arrivée du torrent de Bouffard, sous Chanteloube.

Image 30 : dans la vague



Parce que les vagues me plaisent toujours et savent bien animer un paysage.

Image 31 : le pont de Saint-Crépin



Mine de rien, j'arrive à l'aérodrome, au fond c'est le pont de Saint-Crépin !  
Allons-y !